

FAI
Miss Morley



CANADA

DECLARATIONS ET DISCOURS

DIVISION DE L'INFORMATION
MINISTÈRE DES AFFAIRES EXTÉRIEURES
OTTAWA - CANADA

70/18

LE CANADA ET L'ÉLARGISSEMENT DU MARCHÉ COMMUN - II

Déclaration du secrétaire d'État aux Affaires extérieures, M. Mitchell Sharp, à l'Union des journalistes étrangers, Bruxelles, le 1er décembre 1970.

C'est un grand honneur pour moi ainsi que pour mon pays d'avoir été invité par vous à prendre la parole au premier déjeuner-rencontre de votre groupe. C'est également un immense plaisir et une occasion pour ainsi dire unique qui m'est offerte. En effet, si je suis aujourd'hui au milieu de vous, c'est dans le but de répondre à vos questions et d'avoir avec vous un échange de vues. J'aimerais toutefois, si vous le permettez, soulever au préalable et brièvement avec vous quelques questions.

Au cours de mon voyage en Europe, j'ai d'abord visité Londres, puis je me rendrai, au début de la semaine prochaine, à La Haye. Le but de mes visites aux Gouvernements britannique, belge et hollandais, ainsi qu'aux Communautés européennes, est de m'entretenir des perspectives d'élargissement du Marché commun qui résulteraient de l'entrée éventuelle de la Grande-Bretagne et des autres pays membres de l'Association européenne de libre échange, et envisager les répercussions que cet important développement pourrait avoir sur les liens traditionnels canadiens avec l'Europe, spécialement dans le domaine commercial, sans oublier l'impact que ce changement pourrait provoquer dans les relations internationales elles-mêmes. Au début de la semaine dernière, à Ottawa, j'ai rencontré les chefs de l'administration américaine dirigés par le secrétaire d'État Rogers et nous avons abordé ensemble à peu près le même éventail de problèmes.

La date de mes visites en Europe a été fixée en fonction de la réunion ministérielle de l'OTAN qui commencera ici demain. J'aimerais donc d'abord vous dire quelques mots au sujet du Canada et de l'OTAN. Le Canada vient de procéder à une révision en profondeur de sa politique étrangère, révision amorcée il y a deux ans environ. Un des problèmes que nous avons dû aborder et régler au plus tôt au cours de cet exercice, a été celui de notre parti-